

Revue des Marchés

Montréal, 28 Septembre 1893.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Le marché anglais s'est affaibli un peu, la semaine dernière par suite d'une augmentation des offres de blés anglais. Mais la situation générale reste ferme, le marché de chargements étant coté ferme et le disponible, soutenu, dans la dernière dépêche de Beerbohm.

"Mark Lane Express de lundi dernier, dans sa revue de la semaine, disait: une augmentation des offres de blés anglais nouveaux a causé une baisse moyenne de 6d dans les cours. Le prix du blé étranger est en faveur des vendeurs. Il y a une bonne demande pour le blé roux d'Amérique à une hausse de 2d. Le maïs est en demande modérée. Le maïs américain, nouvelle récolte, expédition en janvier, est coté à 20s 6d et celui de la récolte précédente, expédition immédiate, à 19s 6d. Les orges sont tranquilles. Sur quelques marchés, les orges à moulée sont cotées 6d plus bas. L'avoine, les haricots et les pois sont soutenus. Au marché d'aujourd'hui, le blé anglais nouveau est 6d plus cher et le blé de Russie 3d plus cher. La demande est généralement bonne. Les orges à brasserie et à moulée sont de 3 à 6d en hausse. L'avoine est bien tenue. Le maïs est tenu à 6d de hausse, on en offre 3d de hausse. Le seigle est en baisse de 2d."

La moisson s'est terminée en Roumanie à la satisfaction générale; l'orge et l'avoine ont donné de bons rendements et le maïs promet beaucoup.

A la date du 9 septembre, l'*Economiste Français* publiait ce qui suit:

"Le ministère de l'agriculture a publié le résumé des rapports des profits sur l'état approximatif de la récolte des céréales. Ce n'est encore qu'un état provisoire; mais comme, selon la rubrique officielle, les rapports ont été transmis par les préfets dans les six semaines qui ont suivi la moisson, il est probable que les états rectifiés différeront peu des premiers. Les ensemencements ont été un peu plus faibles que ceux de l'an dernier, car ils sont limités à 6,973,284 hectares au lieu de 6,986,628 en 1891. Le rendement moyen par hectare est de 14.04 hectolitres. L'an dernier, il était de 15.68 hectolitres.

"La moyenne étant de 15.37 pour les dix dernières années, le résultat n'est pas trop mauvais; en outre, le grain pèse assez lourd, plus que l'année précédente: 77.60 kilogrammes au lieu de 77.20, soit 75,865,915 quintaux métriques.

"Le seigle qui joue un grand rôle dans l'alimentation de plusieurs provinces donne une récolte égale à la moyenne: 22,802,805 hectolitres.

"L'année est en somme médiocre, elle n'est pas mauvaise."

En réduisant les chiffres du confrère en poids et mesures du Canada, on trouve que le blé en France a donné un rendement de 17 minots à l'arpent.

Les dépêches constatent que les marchés français de province sont soutenus.

Les nouvelles des états de l'ouest sont en faveur de la hausse dans les prix du blé aux Etats-Unis. Dans le Dakota, par exemple, les machines à battre fonctionnant en ce moment font voir que le rendement sera bien inférieur à celui

qu'on attendait. Et c'est à peu près partout la même chose. Pendant ce temps, la demande pour l'exportation se maintient; l'Europe prend du blé maintenant qu'elle peut l'avoir à bon marché, et les livraisons des cultivateurs sont modérées. L'approvisionnement visible a augmenté d'un million et demi de minots, seulement, pendant la semaine dernière. Malgré cela, le blé baisse encore à Chicago et à New-York: Hier, le blé sur septembre clôturait à Chicago à 88½c, sur décembre à 89½c et sur mai à 76½c. A New-York, le blé sur septembre clôturait à 71½c, sur décembre à 75½c et sur mai à 82½c. A Duluth, le blé livrable en septembre, No. 1 dur, était coté à 65½c.

Il ne se fait rien encore au Manitoba, dit le *Commercial* de Winnipeg, en blé nouveau et, d'après les apparences, les cultivateurs ne sont pas disposés à vendre maintenant. Le battage se poursuit activement et les éleveurs ont reçu beaucoup de blé de la nouvelle récolte, mais tout pour le compte des cultivateurs. Un bon nombre de négociants n'ont envoyé aucun acheteur encore à la campagne, et ceux qui en ont envoyé ne peuvent pas obtenir de marchandise. Le plus haut prix que l'on offre, jusqu'ici au cultivateur est de 50c pour le meilleur blé, à la campagne. On commence à parler de la rareté des wagons pour le transport de la récolte dans quelques localités, mais ce n'est probablement que temporaire. Le mouvement jusqu'ici est léger, si l'on considère le temps qu'on a commencé à battre. Quelques lots de vieux blé sont expédiés. Il y avait dans les éleveurs du Lac Supérieur, le 9 septembre, 868,507 minots de blé, soit une diminution de 174,300 minots dans la semaine.

"Il n'est pas encore arrivé ici assez de blé pour l'inspection pour que l'on puisse avoir une idée précise de la qualité; mais autant qu'on peut en juger, la récolte sera principalement du No 2 dur. La grande majorité des échantillons atteint cette qualité. Ce qui, manque généralement pour atteindre le No 1 c'est le poids, les grains étant généralement un peu maigres."

Un rapport de M. Saunders, directeur des fermes d'expérimentation qui est de retour à Ottawa d'un voyage d'inspection au Nord-Ouest, dit qu'il est difficile d'évaluer le rendement moyen du blé pour tout le Manitoba, à cause de variations très grandes dans les différentes localités suivant l'effet produit par les différentes localités suivant l'effet produit par les vents chauds qui ont duré un jour ou deux en Août. Il croit, cependant, qu'il sera de 15 à 18 minots. Dans quelques localités, on a récolté de 20 à 27 minots, dans d'autres, on a été déappointé. La ferme de Brandon a donné les résultats suivants au battage: blé, de 20 à 27 minots, orge, de 42 à 62 minots avoine, de 66 à 81 minots. Dans les terroirs, la moyenne, d'après lui, sera plus élevée qu'au Manitoba.

A Toronto on cote: blé blanc 61½ à 62c; blé du printemps, 59 à 60c; blé roux, 61½ à 62c; pois No 2, 54 à 60c; orge No 2, 40c; avoine No 2, 31 à 40c.

Le marché de Montréal est encore sans vie; il y a très peu de stocks de grains, ce qui est une des causes de la tranquillité, mais, à part cela, il n'y a que fort peu de demande pour l'exportation.

Notre avoine ne s'expédie pas; il faudrait, pour placer un lot d'exporta-

tion, accepter en prix bien en dessous des cours nominaux que nous cotons et qui ne peuvent être pratiqués que pour de petits lots destinés à la consommation locale. L'Europe cependant, importe de l'avoine, mais elle la prend aux Etats-Unis. New-York en a exporté la semaine dernière 300,000 minots; On y cote pourtant l'avoine No 2, de 36 à 38½c par minot. Est-ce la différence de fret qui fait délaissier ainsi notre marché? Car il serait impossible en ce moment de vendre ici à 36c à flot. Pour le marché local on vend de 36 à 38½c en magasin, pour l'avoine No 2.

Les pois baissent aussi, malgré qu'ils soient bien tenus en Angleterre; ils ont baissé de 2c depuis lundi dernier. Ce jour là on aurait pu vendre facilement 72c le minot de 66 lbs; aujourd'hui, on en a offert à 70c sans trouver d'acheteur.

Dans le cas des pois cependant, il faut tenir compte du fait qu'il n'y a pas de stocks ici et qu'un exportateur qui avait vendu un lot par câblesgrammes pour expédier cette semaine n'a pas été capable de trouver assez de stock ici pour remplir ses engagements et il a dû les résilier.

L'orge à moulée a quelque demande locale, mais c'est tout. L'orge à malter n'a pas de marché; les brasseurs en sont réduits à aller la chercher chez les cultivateurs et à l'acheter au "voyage."

Pas de marché en gros pour le sarrasin.

Les farines sont moins actives que la semaine dernière; la boulangerie locale ne s'approvisionne que pour la consommation immédiate et la campagne n'achète pas pour en parler. Les prix cependant se maintiennent, au moins nominalement.

Les farines d'avoine sont soutenues, les stocks disponibles étant très légers et les moulins ne travaillant pas dans le moment.

Le grue est encore presque introuvable en gros. Quelques chars de son arrivés ces jours-ci d'Ontario se sont vendus à \$17.00 la tonne.

Nous cotons en gros:

Blé roux d'hiver, Can. No 2	\$0 00 à 0 00
Blé blanc d'hiver " No 2	0 00 à 0 00
Blé du printemps " No 2	0 61 à 0 62
Blé du Manitoba, No 1 dur...	0 00 à 0 00
" No 2 dur...	0 79 à 0 81
" No 3 dur...	0 74 à 0 76
Blé du Nord. No 2	0 00 à 0 00
Avoine	0 35 à 0 36
Blé d'inde, en douane	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés	0 62 à 0 64
Pois, No 1	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire)	0 69 à 0 70
Orge, par minot	0 43 à 0 44
Sarrasin, par 50 lbs	0 48 à 0 50
Seigle, par 56 lbs	0 00 à 0 10

FARINES

Patente d'hiver	\$3 80 à 4 00
Patente du printemps	3 85 à 4 00
Patente Américaine	5 25 à 5 50
Straight roller	3 15 à 3 40
Extra	2 80 à 2 90
Superfine	2 55 à 2 80
Forte de boulanger (cité)	3 70 à 3 80
Forte du Manitoba	3 60 à 3 70

EN SACS D'ONTARIO

Medium	\$1 60 à 1 70
Superfine	1 20 à 1 30
Farine d'avoine standard, en barils	4 40 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils	4 40 à 0 00
Avoine roulée en barils	0 00 à 4 50